Photos
- BLAISE-auguste-MS-et-blogspot-auschwitz-.jpg

Genre
Homme

Nom
BLAISE

Prénom
Auguste Lionel Marie

Nom et Prénom(s)
BLAISE Auguste Lionel Marie

Chronologie
1942

Statut
- DIR

Zones d'action
Le Havre

Date de naissance
08/12/1917

Commune
Le Havre

Département / Pays
76

MPLF
- MPLF

Mort pour la France
01/12/1942 à Auschwitz

Parcours dans la résistance

Auguste Lionel Marie BLAISE , fils de Emile Blaise, journalier, et sa femme Zélie, est né le 8 décembre 1917 au

Havre où il habite avec son frère jumeau Edmond, au 25 rue des Viviers. Il est matelot selon les listes électorales de 1939 (ou caréneur au chantier naval selon Louis Eudier).

Il est adhérent à la CGT et militant syndicaliste connu. Lorsque l'organisation est interdite par les autorités, il poursuit son engagement auprès de l'antenne clandestine havraise.

Auguste BLAISE est arrêté, le 24 ou le 23 février 1942, comme otage à la suite de l'attentat de la Place de l'Arsenal commis par André Duroméa, Jean Hascoët et Michel Muzard contre une colonne allemande au Havre.

Vraisemblablement écroué à la prison de Rouen comme ses camarades, il est remis aux autorités allemandes à leur demande. Celles-ci l'internent au camp allemand de Royallieu à Compiègne (le Frontstalag 122).

Depuis ce camp, il est déporté à destination d'Auschwitz par le convoi du 6 juillet 1942 dit des « 45000 ». Il est enregistré à son arrivée à Auschwitz le 8 juillet 1942 sous le numéro matricule 45254. Après l'enregistrement, il passe la nuit au Block 13 (les 1170 déportés du convoi y sont entassés dans deux pièces). Le 9 juillet tous sont conduits à pied au camp annexe de Birkenau, situé à 4 km du camp principal.

Le 13 juillet il est interrogé sur sa profession. Les spécialistes dont les *SS* ont besoin pour leurs ateliers sont sélectionnés et vont retourner à Auschwitz I (approximativement la moitié du convoi. Les autres, restent à Birkenau, employés au terrassement et à la construction des Blocks.

Témoignage de Louis Eudier : "*je rencontrai dans ce local un havrais, le camarade Blaise, qui avait été pris dans une rafle comme le camarade charbonnier Venance, mais il était amaigri et délirait. Atteint de typhus, il ne résista pas longtemps contre la mort. Quelques jours plus tard, avec des centaines d'autres, il passait au crématorium ».*

Aucun document des archives *SS* préservées de la destruction ne permet de connaître la date de son décès à Auschwitz.
Le ministère des Anciens combattants a fixé fictivement celle-ci au 1er décembre 1942, « mort du typhus » d'après le témoignage de rescapés (Blog politique Auschwitz).

Mémoire : Le nom d'Auguste Blaise est inscrit sur le monument commémoratif de la Résistance et de la Déportation du Havre.

Claudine Cardon-Hamet

Dictionnaire des Victimes du nazisme en Normandie

SHD Vincennes
Non référencé

SHD Caen
Non référencé

Archives du collectif
Les Visages des martyrs, IHS 76 -UL CGT Le Havre 2015 (P. Lebas)

Bibliographie
Cité dans : Notre combat de classe et de patriotes (1934-1945), Louis Eudier, 1982

Crédit Photo

IHS 76 - UL CGT Le Havre

Mise à jour
16/12/2023